

Qu'est-ce que la confiance?

2

1

**Les racines
philosophiques
du problème de
la confiance**

3

6

par

Mark Hunyadi

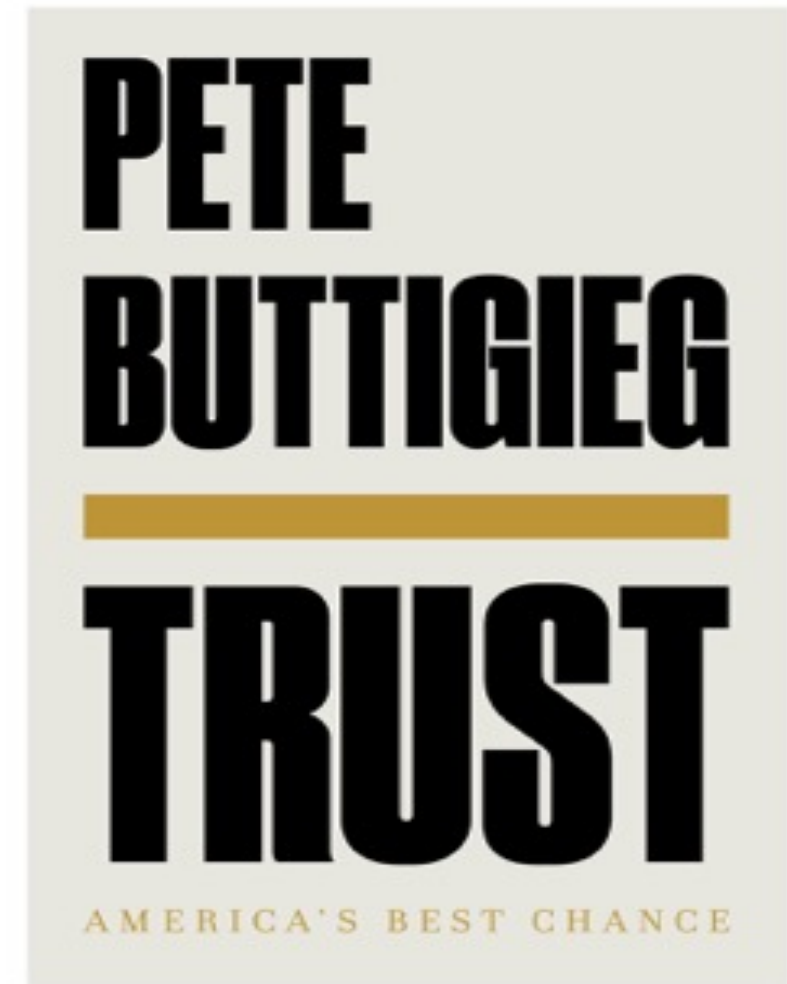
4

5



Introduction

- La confiance comme lien invisible qui est comme l'air que nous respirons
 - Sans elle, le monde se grippe jusqu'à la paralysie (pandémie!)
- La « crise de confiance »
 - voir le livre de Pete Buttigieg, *Trust: America's Best Chance: la confiance comme stratégie* »?
- Hobbes: « *La confiance est le seul lien des pactes* » (Léviathan)
 - Déclaration extraordinaire!
 - Construction galiléenne: Individus-boules de billard → composition de l'État
 - Mais les boules de billard ne peuvent se faire confiance!
 - → guerre de toutes les boules contre toutes les boules (« guerre de tous contre tous »)
 - Doit infirmer ses prémisses de départ
- → écart entre l'importance reconnue de la confiance, et la place que les penseurs lui accordent. Autre ex.: **John Rawls** (1921-2002)





Introduction

« Les philosophes moraux ont toujours été intéressés à la coopération entre les gens, il est donc surprenant qu'ils n'en aient pas dit plus qu'ils ne l'ont fait sur la confiance. Il semble relativement évident que toute forme d'activité coopérative, y compris la **division du travail**, requiert de la part des coopérants de se faire confiance les uns les autres (...). On attendrait que les **théoriciens du contrat** explorent les formes de confiance et de méfiance comme un aspect de leur théorie. Les **utilitaristes** aussi devraient se sentir concernés par la contribution au bonheur général des différents climats de confiance, et par là même être intéressés à comprendre la nature, les racines et les variétés de la confiance. On aurait aussi pu attendre des **théoriciens de la vertu** d'étudier la fiabilité, ou la volonté d'accorder sa confiance. Mais lorsque, dans notre tradition, nous nous tournons vers les grands philosophes moraux, ce que nous trouvons peut à peine être considéré ne serait-ce que comme une esquisse d'une théorie morale de la confiance. Tout au plus avons-nous quelques suggestions nous indiquant la direction dans laquelle nous pourrions aller ». (Annette Baier, 1986, p. 232)



Introduction

- Absence de définition: normal pour la vie courante, erreur pour la philosophie!
- Autre ex.: **Jürgen Habermas** (1927-): théoricien de la communication. Le rôle du langage dans le lien social et dans toute opération de l'esprit. Son rationalisme.
 - La confiance n'est pas un thème pour lui
- → explorer la voie de la confiance: prometteur!
- Aujourd'hui: montrer comment la question de la confiance est tributaire d'une certaine conception de l'individu

Les racines historiques

- Le contexte général du **nominalisme** (Jean Dun Scot et Guillaume d'Ockham)
 - = avènement de l'individu, principe des sociétés modernes
- Ce à quoi le nominalisme s'oppose:
 - Vision d'Aristote et saint Thomas (13e s.)
 - Monde ordonné, où chaque chose suit sa finalité propre
 - La volonté humaine doit accomplir ce qui est prescrit par la finalité naturelle
 - → le lien social n'est pas un problème! Homme = animal politique, relationnel

Les racines historiques

Double veto des nominalistes, logique et théologie

1) Logique:

- Les universaux, ça n'existe pas
- Mais sont utiles pour la pensée (=signes)
- → prise de position sur le réel: seuls les individus (réalisme des essences, mais réalisme des individus)
- Voir Margaret Thatcher: « La société, ça n'existe pas »
 - “And, you know, there is no such thing as society. There are individual men and women, and there are families. And no government can do anything except through people, and people must look to themselves first. It's our duty to look after ourselves and then, also to look after our neighbour.”
 - = Manifeste nominaliste!



Les racines historiques

Double veto des nominalistes, logique et théologique:

2) Théologique:

- Les essences auraient limité la toute puissance divine
- Il ne s'est laissé limiter par rien
- Hypothèse *De potentia absoluta Dei*
- → aurait pu créer un monde absolument différent! (objets qui tombent vers le haut, haine du prochain méritoire,...)
- Dévastateur pour le finalisme aristotélicien!
- → nous ne voyons que des **mécanismes** dans la nature: pas de finalité à découvrir, il n'y en a pas...
- Rupture fondamentale pour l'homme: la volonté n'est plus ordonnée à une fin, elle pose elle-même ses propres fins. **Autonomie de la volonté.**

Les racines historiques

- Règne du **primat de la volonté**, émancipation morale de l'homme
 - Cf. l'existentialisme de Sartre (projet, liberté, indétermination de la fin) ou « l'éthique minimale » de Ruwen Ogien (1947-2017)
 - Le nominalisme est contemporain de l'invention des armes à feu!
- **Conséquences abyssales**. Synthèse en 6 points:
 1. Source de l'**individualisme moderne**: individu libre et sans attaches
L'individu nominaliste est doté d'une volonté autonome
 2. Source de l'**empirisme moderne**: il n'y a pas d'autre source de connaissance que l'expérience
L'individu nominaliste connaît le monde par expérience

Les racines historiques

3. Source du **rationalisme moderne**: tout raisonnement est calcul. Elle ne prescrit rien! (distinction en être et devoir-être). Raison → calculabilité → manipulabilité. Cf le posthumanisme

L'individu nominaliste est un rationaliste calculateur qui veut maîtriser le monde

4. Source du **libéralisme économique**: individus libres entrants dans des relations d'échange. Cf naissance des marchés au XVe s.

L'individu nominaliste veut maximiser ses intérêts

5. Source du **libéralisme politique**: faire coexister des libertés. Cf Déclaration de 1789 : « *La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas autrui* »

L'individu nominaliste veut protéger ses droits et libertés

6. Source de **l'avènement du soi** dans l'art. Cf Monteverdi (Marc Crommelinck)

L'individu artiste nominaliste exprime sa subjectivité



Le problème nominaliste

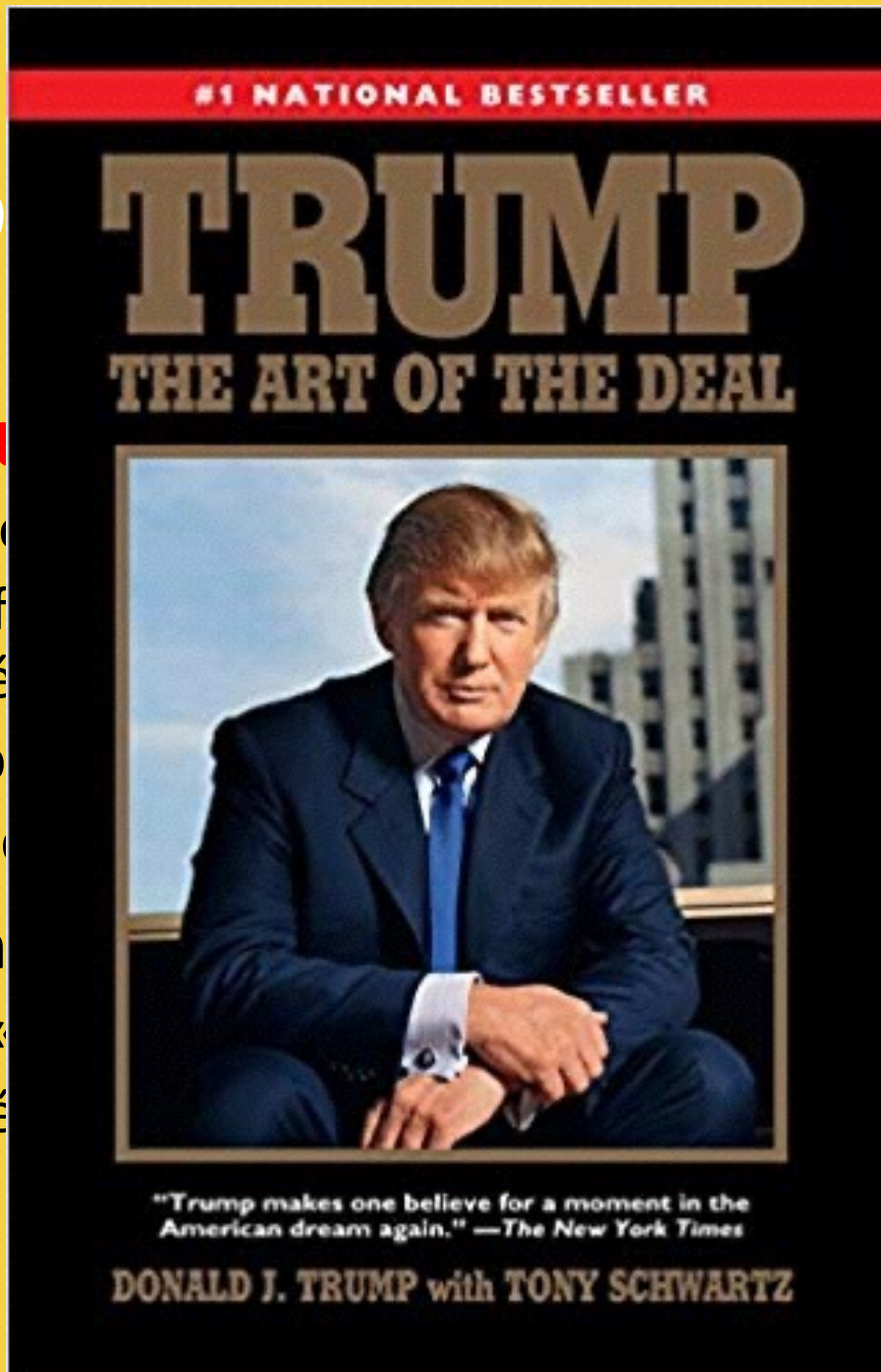
- « *L'individu cockpit* »
 - Le numérique
 - Le confinement
- Le **problème nominaliste**, problème moderne par excellence:
comment, à partir d'une multitude d'individus libres, dont la volonté « va dans tous les sens », puisqu'elle n'est finalisée par aucune finalité naturelle, expliquer l'existence d'un ordre social ?
Comment faire de l'ordre social à partir d'individus-cockpits qui n'ont aucune raison a priori de se faire confiance, puisque chacun poursuit ses propres fins ?



Le pro

e

- Réponse: par **cont**
 - Le contrat social
 - Le contrat est la f
 - par un accord, dé
 - → individu opp
 - = idée démocrat
- Principe de la pen
 - Meilleur moyen «
 - État: assurer l'exé
 - Trump



ème de l'ordre social

s individus nominalistes:
a libre volonté

t

e recours au contrat

Le problème nominaliste

- Mais: **comment puis-je m'associer par contrat à des individus dont je sais qu'ils poursuivent librement leurs propres fins ?** Comment puis-je leur faire *confiance* ?
 - → le problème est repoussé d'un étage!
 - Voir le **Léviathan**, les **cartes de fidélité** ou les **stock-options**
 - → manière de neutraliser l'opportunisme des acteurs
 - Cf les dispositifs de l'économie numérique: « dispositifs de confiance » reposant sur la méfiance!
 - La confiance apparaît elle-même comme une forme de **contrat** (entre individus-cockpit)
 - Devoir faire confiance est pour eux plutôt une **menace**
 - Ne peut être primordiale: est primordiale la sphère de liberté du cockpit
- La pandémie a montré exactement le contraire: **la confiance est ce dans quoi nous séjournons**; elle est rapport au monde
 - Nous avons besoin de confiance
- → **le paradigme nominaliste n'est pas approprié pour comprendre la confiance**